

BASKET-BALL Coupe du Crédit Mutuel (demi-finales)

Les favoris au rendez-vous

Les favoris n'ont pas loupé le coche, au hall de la SIG, dimanche après-midi. La SIG féminine (Ligue 2) a décroché sa place pour la finale à Furdenheim, le 16 mai, tout comme les gars du WOSB (Nationale 2), les deux faisant enfler l'écart dans le dernier quart.

CHEZ LES MASCULINS, rien qu'à voir les deux équipes s'entraîner avant le match, on comprend que la tâche sera loin d'être aisée pour une équipe de Weitbruch (N3) qui rend une division mais aussi du poids et des centimètres au WOSB (N2). Le match démarre sur un petit rythme. Weitbruch s'en sort par Zavadny d'un primé mais le WOSB, sans forcer, revient, notamment sur une interception et un dunk de Boundy. Les dix points d'avance des pensionnaires de N3 sont déjà de l'histoire ancienne (15-14, 6^e). En souffrance dans la raquette, Weitbruch écarte le jeu et s'en remet aux tirs extérieurs par Zavadny et Keller. Stojiljkovic s'y met aussi pour le WOSB mais les "Verts" restent en tête (23-21, 10^e). Vasilaiuskas égalise en force et un lancer-franc permet au WOSB de compter trois points d'avance (25-28, 16^e). Mais l'envie est du côté de Weitbruch. Un temps gênés par la

grosse défense des "Bleus", les hommes de Joseph Hufschmitt s'adaptent et font bien circuler la balle pour se créer des espaces alors que Grujic doit batailler ferme sous leur panier. Un primé de Schneider leur permet de ne pas lâcher de terrain dans ce quart-temps (38-36, 20^e).

Privé de Duro, touché au mollet, le WOSB va mettre plus d'intensité au retour des vestiaires. Un primé de Vasilaiuskas et un contre éclair de Boundy, lancé par Kaerlé, lui suffisent à passer devant. Mais Claudepierre, d'un panier bonifié, égalise (43-43, 24^e).

Le WOSB va faire le trou par deux primés de rang de Stojiljkovic et Lariane s'arrache pour Weitbruch sur un panier en pleine course et un autre alors qu'il est déséquilibré (48-53, 27^e). Mais la machine otterswilleroise est lancée. Un dunk planté par Stojiljkovic, après avoir chipé la balle à Plisson, lui permet de prendre l'avantage psychologique alors que Lariane rate un panier facile (50-59, 30^e).

Le WOSB va alors réclamer son basket dans le dernier acte, piquant au centre de la raquette pour ressortir sur Chauvin notamment qui fait un feu d'artifice à trois points. Les Otterswillerois s'envolent et Weitbruch n'a plus la force de les suivre.

« On a démarré soft mais après on s'est bien libéré. L'objectif est



Fabien Kaerlé (balle en main) et le WOSB ont fait respecter la hiérarchie. PHOTO DNA - CÉDRIC JOUBERT

atteint», lance le coach Marc Westermann. « On n'a pas fait un bon match, notamment en attaque où on n'était pas dans le bon timing. Ils changeaient sur tous les écrans et ça nous a mis en difficulté. Le meilleur l'a emporté », résume son homologue Joseph Hufschmitt.

Furdenheim aussi a bien résisté

Émotion aussi du côté du banc de Weitbruch avec le dernier match de Jan Zavadny, au club depuis quatre ans, ovationné au moment de sa sortie. « La Gallia pour moi, c'est plus qu'un club, c'est une famille, je m'y suis fait beaucoup d'amis. J'aurais voulu continuer mais j'ai un problème à la hanche qui m'oblige à arrêter », explique à la fin du match le meneur slovaque, les yeux embués de larmes.

Un peu plus tôt, ce sont les féminines qui avaient ouvert le bal. Le début de match est une vraie purge pour les filles de Furdenheim (N2) qui voient leur avance de vingt points fondre comme neige au soleil face à la SIG (LF2), qui joue à la maison. Malgré la

bonne défense ilkirchoise, les Abeilles ont des tirs ouverts mais, trop fébriles, ne parviennent pas à les rentrer.

Il faut attendre plus de quatre minutes pour voir Denu trouver la mire dans la raquette (22-11). Les choses ne s'arrangent pas et, menée par Schmitt, Tomasevic et Fischbach, la SIG est déjà quasiment revenue à hauteur à la fin du premier quart-temps (26-24). Krawczyk, égalise d'un primé chanceux avec la planche (32-32, 13^e) et Dambach permet aux "Rouges" de passer devant pour la première fois du match. Les Abeilles se décident enfin à piquer et De Amorim inscrit le premier primé de la partie pour les "Vertes". Rebelote quelques minutes plus tard (40-38). Encouragé par son public "Fufu" ne veut pas sombrer, améliore son jeu de passe, prend des rebonds et empêche le deuxième acte (46-40, 20^e).

La SIG recolle à coup de primés et Furdenheim est exemplaire de combativité sous la houlette d'une De Amorim en mode pitbull. Mais, après une bonne séquence de Dambach, un pa-

nier bonifié de Mauler et un autre de deuxième chance de Krawczyk, le trou est fait pour la SIG (55-62, 30^e). Les Abeilles piquent encore à trois points par Denu et Muller pour revenir à trois longueurs (64-67, 32^e). Mais la SIG ne baisse pas de régime et l'écart va enfler face à des adversaires qui manquent de carburant. Dernier baroud d'honneur, De Amorim, encore elle (!), chipe un ballon converti par Solter. Score final: 76-92.

« Sans notre mauvais départ, ça aurait été jouable. Après on lâche aussi sur la fin. Elles enchaînaient vite et on a eu du mal à s'adapter. C'est surtout dommage de ne pas pouvoir jouer la finale chez nous », pose le coach Guillaume Vidot. « C'est une équipe de qualité, qui joue collectif et avec dans le lot des joueuses qui avaient beaucoup d'envie. Comme prévu, ça n'a pas été simple mais on a fait un match sérieux et on est de retour en finale, ça fait plaisir », commente Philippe Breitenbacher, privé de Margot Bienvenu, Darline Nsoki et Céline Pfister. ■

MARC SCHMITT

WEITBRUCH (+ 10) 66

WOSB 90

► **Quart-temps**: 23-21, 15-15 (mi-temps: 38-36), 12-23, 16-31. Arbitres: MM. Schuler et Sery.

► **WEITBRUCH**: 21 paniers dont 8 à 3 points, 6 LF sur 10, 23 fautes. Sortie pour 5 fautes: Tilandry, Keller 7, Tural, Diefenbach, Claudepierre 16, Zavadny 11, Schneider 10, Tilandry 1, Lariane 11, Plisson, Fuchs.

► **WOSB**: 30 paniers dont 10 à 3 points, 20 LF sur 23, 17 fautes, Kaerlé 4, Kilian 4, Duro 1, Chauvin 17, Moyeala 2, Stojiljkovic 17, Grujic 9, Boundy 11, Vasilaiuskas 25.

FURDENHEIM (+ 20) 76

SIG 92

► **Quart-temps**: 26-24, 20-16 (mi-temps: 46-40), 9-22, 21-30. Arbitres: Funfrock et Deintinger.

► **FURDENHEIM**: 23 paniers dont 4 à 3 points, 6 LF sur 12, 17 fautes, Schneider, Fuchs, Muller 10, De Amorim 12, Amrhein 6, Solter 10, Stiegler, Clausse 4, Denu 14, Frault.

► **SIG**: 36 paniers dont 11 à 3 points, 9 LF sur 10, 16 fautes, Mauler 10, Wintz, Fischbach 10, Dambach 9, Krawczyk 14, Tomasevic 21, Kadlita 4, Schmitt 24.

AU SCHILTIGHEIM 72

BCS II (+ 10) 81

► **Quart-temps**: 23-30, 15-13 (mi-temps: 38-43), 15-18, 19-20. Arbitres: MM. Huck et Miotto.

► **AU SCHILTIGHEIM**: 28 paniers dont 7 à 3 points, 9 LF sur 15, 27 fautes. Sortis pour 5 fautes: Nerome et Afanyong, Tcheuwa Nkamaba 15, Ridout 2, Nerome 6, Delfour 7, Charif, Sado 6.

► **SOUFFELWEYERSHEIM II**: 28 paniers dont 3 à 3 points, 14 LF sur 23, 22 fautes. Friedrich 15, Velten 15, Hoomaert 3, Koessler 5, Traineau 5, Lepeltier 11, Maetz 14, Marxer, Mittelhauser 3.

GEISPOLSCHEIM 130

WEITBRUCH (+ 58) 71

► **Quart-temps**: 32-59, 30-6 (mi-temps: 62-65), 36-4, 32-2. Arbitres: MM. Paulus et Nuss.

► **GEISPOLSCHEIM**: 58 paniers dont 2 à 3 points, 12 LF sur 17, 19 fautes, Chagays 14, Dambach 17, Voynet 27, Zaroli 10, Boehler 14, Lux 25, Claus 15, Amelak 4, Vincent 4.

► **WEITBRUCH**: 4 paniers dont 0 à 3 points, 5 LF sur 14, 14 fautes, Claus 2, Heimer 4 - Essenmenger, Riedinger 2, Wilm 3, Mischler 2, Mehn.

GEISPOLSCHEIM ET LE BCS II AUSSI

Du côté de Drusenheim, il n'y a pas eu de suspense dans le match des extrêmes entre Geispolsheim (NF 1) et Weitbruch (+58, Honneur départemental). Avec pas moins de sept divisions d'écart, les Villageoises n'ont fait qu'une bouchée des filles de Danielle Pfister (130-71). « On n'a pas fait un grand match mais la logique a été respectée », commente sobriement le coach de "Geispo", Patrick Lazare. « Il n'y avait pas photo entre les deux équipes, par contre on peut regretter de s'être laissées manger par la pression et de ne pas avoir réussi à jouer. Mais ça a été une belle aventure », synthétise la coach dont le groupe recrute. La seule surprise de ces demi-finales est finalement venue du BCS II (+10) qui a pris le meilleur sur l'IAUS (72-81). Un match qui, sur le papier déjà, s'annonçait comme le plus serré entre des Brasseurs relégués de N3 et des Souffelois en milieu de tableau de Pré-nationale. « L'équipe qui en voulait le plus a gagné et Souffel a été meilleur d'un point de vue basket », reconnaît Thierry Boss. « On s'est appuyé sur une bonne défense et un bon jeu collectif et surtout, on n'a jamais paniqué même quand ils sont passés devant d'un point dans le troisième quart-temps. Pour moi, ce qui a fait la différence, c'est vraiment notre patience et notre bonne gestion émotionnelle », peut savourer le coach souffelois François Lepeltier. ■ M.SCH.